

de l'espace (Grand Milieu). Les incongruités et les absurdités y sont en tel nombre que les disciples et les admirateurs les plus sincères du philosophe se sont demandé s'il ne souffrait pas alors d'une recrudescence de cette affection mentale qui déjà, en 1826, avait mis sa vie en danger.¹

En somme, exclusion de toute théologie, de tout surnaturel, exclusion de toute métaphysique, recours exclusif aux procédés rigoureux des sciences physiques et naturelles, tels sont, théoriquement du moins, les principes fondamentaux du positivisme. Mais il faut ajouter que, dans la pratique, le fondateur du positivisme, s'il est à la rigueur resté fidèle au premier de ces principes (car sa religion de l'humanité était une religion sans Dieu), abusa singulièrement de l'abstraction métaphysique, et appliqua d'une manière fort insuffisante, arbitraire, les procédés des sciences d'observation. Tel fut Auguste Comte, tel fut son système.

II

L'expansion du positivisme.

Entre les circonstances qui aident à comprendre l'œuvre de Comte, et qui ont favorisé la diffusion de sa doctrine philosophique et sociale, il y a lieu de noter tout d'abord ses relations de jeunesse avec la secte saint-simonienne. Au sortir de l'Ecole polytechnique, Comte s'était attaché à Henri de Saint-Simon, ce "réformateur abondant et tumultueux", comme le désigne M. Faguet, "qui avait chaque matin un projet de reconstitution du monde entier sur de nouvelles bases."²

L'idée fixe de Saint-Simon, à travers bien des incohérences, fut toujours d'établir un nouveau pouvoir spirituel; en d'autres termes, de faire table rase des croyances et institutions anciennes de l'humanité au profit de ses propres conceptions. Dès 1803, dans les *Lettres d'un habitant de Genève à ses contemporains*, il propose de créer "un grand conseil de l'intelligence, composé de douze savants et de neuf artistes, pour gouverner les âmes d'Occident." En 1825, peu de temps avant sa mort, il aspire à instituer la religion de l'avenir, un "Nouveau Christianisme."³

En 1817, l'année même où Augustin Thierry, le futur historien, se séparait de Saint-Simon, Auguste Comte s'attachait au précurseur du mouvement socialiste français, devenait son secrétaire, "son dic-

¹ Mill, *Comte and Positivism*, p. 15, 123, 153, 171, 178-179, 193, 194.

² *Politiques et moralistes*, t. II, p. 282.

³ *Id.*, *ibid.*, p. 3.